

Ce que nous avons entendu

« Ce programme des plus flexibles permet à chaque collectivité d'aborder ses enjeux respectifs. »

Apprendre à connaître les groupes de gestion des ressources aquatiques et océaniques

- Les trois groupes de gestion des ressources aquatiques et océaniques des Territoires du Nord-Ouest ont tous été mis en place pour coordonner les enjeux des collectivités. L'un de ces groupes se concentre principalement sur la coordination et la communication entre les collectivités membres à l'échelle régionale.
- La qualité et la quantité de l'eau sont des priorités principales de ces groupes, ainsi que les contaminants dans les poissons et les effets cumulatifs du développement industriel et du changement climatique sur l'eau, les ressources aquatiques, la faune et l'environnement en général.

Personnel et savoir-faire

« Dans nos collectivités, le travail sur le terrain doit être effectué à nos frais. L'un de nos membres utilise son propre bateau, paie lui-même son carburant, et doit accomplir ce travail sans ses temps libres. Nous serions heureux d'aider à corriger cette situation. »

- Les groupes opèrent avec de très petites équipes, composées d'une, une et demie ou deux personnes seulement pour la coordination du programme et la coordination technique.
 - Les groupes interagissent fréquemment avec les experts techniques au sein des collectivités membres, particulièrement avec leurs surveillants de la qualité de l'eau. Dans certains cas, ces responsables techniques fournissent des directives au groupe des ressources aquatiques.
- Certains groupes combinent diverses sources de financement, y compris auprès du programme, pour l'embauche de personnel saisonnier ou technique. *« Nous n'avons pas les moyens d'embaucher des gens. Nous aimerions le faire, mais ne le pouvons pas. »* Ils aimeraient qu'un financement accru leur permette d'embaucher du personnel pour s'attaquer à enjeux liés aux effets industriels, dont ceux liés aux activités minières. *« Il serait difficile de confier d'autres tâches à nos surveillants sans leur offrir plus d'argent. »*

Comprendre vos services et le potentiel de la prestation des services

« Les membres des collectivités sont formés en tant que surveillants locaux. Ils sont les yeux et les oreilles du programme. »

- Chacun des trois groupes gère un programme communautaire de surveillance aquatique et environnementale. « *Notre programme de surveillance amène des familles à travailler ensemble : les adultes apportent le savoir traditionnel, et les jeunes s'occupent des exigences technologiques.* » L'un des groupes mène aussi un programme d'intendance qui emploie deux gardiens au sein de chaque collectivité pour recueillir des données sur l'utilisation des terres et les activités aquatiques. Des gardiens de ce programme ont découvert une fuite dans un pipeline dans leur région, de même qu'un remorqueur et un chaland qui s'étaient échoués.
- Chacun des trois groupes a participé à des études sur l'eau, sur les stocks de poisson et sur le climat, en partenariat avec des chercheurs universitaires. Les études de stocks sont généralement liées aux contaminants, par exemple les niveaux de mercure dans le poisson, et la présence de tout contaminant issu du développement industriel, dont les sables bitumineux.
- Les groupes participent à de nombreuses activités de renforcement des capacités, qui servent de complément au programme de gestion des ressources aquatiques et océaniques, mais ne sont pas financées directement par ce dernier. « *En collaborant avec les chercheurs, nous renforçons les capacités techniques au sein des collectivités.* » Plusieurs activités sont menées par la communauté, le personnel des terres et de l'environnement utilisant les fonds issus de la Stratégie relative aux pêches autochtones et d'autres programmes.
 - Le renforcement des capacités demeurera une priorité, mais les groupes souhaiteraient pouvoir étendre davantage leurs activités. Par exemple, deux des groupes voudraient acheter plus d'équipement, y compris des bateaux, pour être en mesure de participer à de plus nombreuses activités. Un groupe aimerait aussi surveiller davantage les pêcheurs à la ligne pour mieux protéger les droits en vertu de l'article 35, alors qu'un autre groupe aimerait gérer mener un programme des garde-pêches, « *pas pour donner des contraventions, mais pour collecter des données et aider les agents des pêches sur le terrain.* »
 - Les groupes souhaiteraient pouvoir mener des projets sur les espèces en péril, mais jugent que le programme du Fonds autochtone pour les espèces en péril n'est pas suffisant pour le faire. Ils souhaiteraient également pouvoir participer aux interventions d'urgence. Par exemple, l'un des groupes voudrait élaborer des plans d'intervention d'urgence au sein de ses collectivités.
- L'un des groupes offre des cours de formation visant à atténuer les questions de responsabilité pour les collectivités et les individus, y compris en matière de sécurité nautique, de maniement sécuritaire des armes à feu et de premiers soins. Un autre groupe a commencé à rédiger un questionnaire sur la subsistance afin d'apprendre ce que les membres font des poissons qu'ils pêchent. « *Pêches et Océans Canada s'y intéresse grandement.* »

Financement de la prestation des services : Besoins

« *Il nous faudrait beaucoup plus de financement pour pouvoir aborder les grands enjeux. Nos projets doivent être assemblés en combinant plusieurs fonds différents.* »

Comprendre les relations

« Nous entretenons de solides partenariats avec les chercheurs. Nous sommes chanceux d'avoir accès à leurs connaissances. »

- Chacun des trois groupes de gestion des ressources aquatiques et océaniques travaille en partenariat avec des chercheurs universitaires, notamment pour étudier les contaminants dans les poissons et la qualité de l'eau. De plus, tous les groupes participent souvent à des recherches sur les effets du changement climatique et les effets cumulatifs. *« Nous intégrons la visite des laboratoires à nos activités, et les surveillants savent donc ce qui advient des données qu'ils recueillent. »*
 - Les recherches effectuées en partenariat avec ces groupes ont évolué pour devenir, dans certains cas, des études régionales élargies, ou des projets scientifiques évalués par des pairs.
- Les participants travaillent aussi en partenariat avec le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord et le Programme de surveillance des effets cumulatifs, de même qu'avec l'Institut national de recherche sur les eaux. L'un des groupes est impliqué dans le projet *Keepers of the Water*, une collaboration entre des peuples autochtones, des groupes environnementaux et d'autres parties intéressées visant à protéger l'air, l'eau et les terres des bassins versants de l'Arctique. D'autres commencent aussi à établir des partenariats avec des organisations non gouvernementales.

Participation aux processus décisionnels

« Nous nous efforçons de travailler selon l'ordre naturel des choses. Nous voulons contribuer à donner une chance à l'environnement. »

- Les données recueillies par les surveillants des collectivités et les autres membres des groupes de gestion des ressources aquatiques et océaniques sont utilisées par les décideurs au sein des Premières Nations et des nations Métis, y compris les chefs et les conseils. *« Nous voulons surtout recueillir des données dont nos nations se serviront. Ces données ne sont pas des sources ouvertes; nous voulons qu'elles demeurent dans une base de données interne à laquelle seules les collectivités ont accès. »*

Savoir et contributions autochtones

« Nos jeunes sont de plus en plus éduqués. Ils peuvent nous aider à opérer cette transition entre le savoir traditionnel et les connaissances occidentales – et nous pouvons profiter des deux à la fois. »

- Pour ce qui est de récupérer le résultat des études, les groupes rapportent des expériences mitigées. Dans certains cas, les groupes ont eu de la difficulté à récupérer les résultats. Dans d'autres cas, ils ont eu un plein accès aux données et aux résultats.
- Le savoir traditionnel est intégré aux activités. Par exemple, les données que recueillent les surveillants au sein des collectivités contribuent aux études sur l'eau

et sur l'habitat. L'un des groupes travaille actuellement sur une base de données sur les connaissances traditionnelles. *« Nous tenons des ateliers qui réunissent les Aînés, les jeunes et les leaders afin de recueillir les données qui seront stockées dans la base de données. Nous en sommes seulement aux premières étapes – c'est beaucoup de travail. »*

Apporter des améliorations au programme

« Une amélioration de la collaboration à tous les niveaux du gouvernement permettrait certainement d'améliorer le programme. »

- Les participants trouvent que les paramètres du programme sont trop restreints, qu'ils mettent trop l'accent sur le poisson au lieu de tenir compte des enjeux plus vastes touchant les ressources aquatiques et d'eau douce, y compris les enjeux liés à l'eau, à l'habitat, aux effets cumulatifs et aux changements climatiques. Ils jugent également nécessaire que des travaux de recherche de référence soient réalisés dans les lacs et les voies navigables de plus petite taille. *« La majorité des surveillants surveillent des rivières, et non des lacs. Nous n'en savons pas beaucoup sur les populations de poissons dans les lacs. »*
- Les participants s'entendent également sur les façons dont le programme pourrait être amélioré :
 - Le financement dans le cadre du programme doit tenir compte du taux d'inflation, des frais de déplacement et du coût des activités dans les régions nordiques. *« Les différences de coûts pour nous rendre aux réunions et aux consultations lors des différentes saisons ne sont jamais prises en compte. »* Parallèlement, les groupes ont besoin d'un financement accru pour satisfaire aux exigences de Pêches et Océans Canada leur demandant de fournir des services supplémentaires, y compris de participer au plan de gestion intégrée des pêches.
 - Les rapports à établir dans le cadre du programme sont trop laborieux, ce qui ralentit le flux de fonds. *« Ça complique le financement et les remboursements, et nos fonds sont constamment retenus à la source. »* Plus d'un participant a mentionné les enjeux liés à la gestion des flux de trésorerie, notamment les délais pour obtenir les fonds par l'entremise du programme.

Définition de la réussite

« Nous travaillons tous – les collectivités, les Aînés et les gouvernements – à un but commun. »

- Pour les groupes, la réussite se traduira par un accès à un financement constant et adéquat, année après année, sans exigence en matière de rapports. Ils souhaitent également que les jeunes et d'autres gens puissent être mieux instruits quant à l'importance du programme de ressources aquatiques et ses priorités.

Mesurer le rendement

- Pour orienter leurs activités, les groupes s'appuient sur un plan de travail annuel, cela étant exigé dans le cadre de l'entente de financement. « *En raison du manque de financement, ce plan ne correspond jamais à ce que nous voulons vraiment faire.* » Les plans de travail sont élaborés chaque année, et le rendement est mesuré en fonction des activités planifiées.